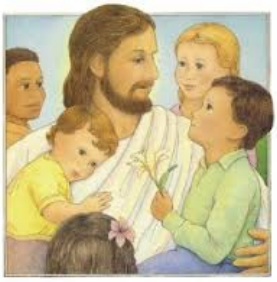
5e dimanche de Pâques(C)

9 mai 2004

Aujourd'hui... Dieu nous ouvre un passage



UN COMMANDEMENT « NOUVEAU »

Y a-t-il une réalité plus belle que l'amour? C'est dans le contexte d'un Évangile sur l'amour que nous pouvons parler aujourd'hui d'un amour qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Car l'amour venu de Dieu, nous invite à recommencer sans cesse la révolution de l'amour. Je dirais même, un temps de pardon avec les choses du passé, et d'aimer comme Jésus nous l'invite dans l'Évangile.

Ah! l'amour

Rien n'est plus chanté, écrit, loué, décrit, que l'amour. Ouvrez votre radio: vous y entendrez des chansons d'amour. Regardez la télévision: vous y trouverez des téléromans tous plus ou moins tissés au fil de l'amour, et vous écouterez des informations qui vous montreront la face déformée de l'amour (guerres, conflits, violences, abus, etc.) Quand on aime et quand on est aimé, la vie est belle, la terre tourne bien, on est seul au monde et cela suffit.

L'amour est la respiration de la vie de tous les êtres qui aiment, que cet amour soit celui des fiancés, des époux, des enfants, des frères et soeurs, du pasteur pour ses paroissiens, du maître pour ses élèves, du travailleur de la santé pour ses malades, etc... Quand il est là, il fait vivre. Mais, quand il n'est pas là, alors qu'on souhaiterait tant qu'il y soit, ou encore pire, quand il disparaît, alors c'est l'enfer, la mort.

L'amour humain est comme les rosiers: s'il produit des fleurs magnifiques, il produit aussi des épines terribles. Qui a déjà aimé le sait très bien. Comme on dit: «C'est la vie!» Mais il fait si bon de vivre d'amour, par amour et pour l'amour que personne, pas même les célibataires les plus endurcis et les personnes les plus âgées, ne veut s'en priver, tellement il déride le coeur, peigne l'âme et met du soleil dans les yeux de tous les amoureux du monde.

Un commandement « nouveau »

Mais l'amour que le Seigneur nous demande n'est pas simplement l'amour humain. Il n'est pas simplement celui qui circule dans les familles, dans les groupes humains, dans les institutions d'enseignement ou de travail, etc...

L'amour que le Seigneur nous demande est à l'enseigne d'un commandement «nouveau ». En quoi donc cet amour est-il «neuf»?

Le commandement est «nouveau» d'abord parce qu'il déborde largement le simple amour humain, même le plus beau. Il n'est pas d'abord basé sur les sentiments que quelqu'un peut éprouver envers une autre personne: «Je t'aime... veux-tu m'aimer?» Même si ces sentiments existent souvent, il prend sa source non pas d'abord en notre coeur, mais dans le coeur de Dieu qui nous a aimés et continue de nous aimer le premier «pour nous-mêmes». C'est pourquoi on l'appelle «l'amour de charité».

On peut bien, en effet, n'éprouver aucun sentiment particulier envers quelqu'un et l'aimer quand même d'un amour de charité, pour lui-même. On peut même, à la limite, le trouver répugnant, peu aimable, détestable, mais l'aimer «pour l'amour de Dieu».

L'amour que le Seigneur nous demande dépasse les frontières de l'affectivité, même s'il est souhaitable que celle-ci soit présente. C'est pourquoi cet amour de charité aime non seulement les personnes aimables et aimantes, mais aussi les autres. C'est pourquoi cet amour de charité va bien plus loin que la «loi du talion» de l'Ancien Testament qui rendait «oeil pour oeil» et «dent pour dent». C'est pourquoi Jésus peut le qualifier de «nouveau».

Sainte Mère Térèsa était une de ces exemples: elle aimait profondément les pauvres de Calcutta, mais elle puisait son amour directement dans l'amour que le Seigneur éprouvait pour eux également. D'ailleurs les gens sentent vite si vous les aimez uniquement pour le bon Dieu ou si vous les aimez aussi pour eux-mêmes: l'un n'exclut pas l'autre, loin de là.

« Comme je vous ai aimés... »

Si le Seigneur recommande à ses disciples cet amour-agapè, c'est qu'il est bien placé pour le faire. Il l'a d'abord pratiqué lui-même, et il va le montrer encore une fois, de façon spectaculaire, par sa passion, sa mort et sa résurrection.

Aimer «à la manière de Jésus», c'est accepter d'aimer tout le monde sans aucune discrimination, sans distinction de race, de couleur, de religion, de sexe, d'âge, de mentalité, etc.

Aimer jusqu'à aimer son ennemi, humainement cela n'est pas toujours facile, nous le savons bien. C'est pourquoi, de même que Jésus s'appuyait sur l'amour de son Père pour aimer tout le monde, de même nous nous appuyons sur son amour pour nous pour faire de même.

Pour nous aujourd'hui

Nous sommes tous appelés à aimer les nôtres même quand ils ne sont pas aimables. Nous sommes tous appelés à nous aimer les uns les autres à l'intérieur de notre communauté chrétienne, même s'il y a des gens que nous ne sentons pas capables d'aimer.

Dans la vie de tous les jours, des occasions multiples se présentent pour aimer les autres «comme le Seigneur a aimé ses disciples»: c'est un sourire donné, c'est une poignée de mains échangée, c'est un bonjour en passant, c'est un arrêt pour saluer quelqu'un, c'est un service à rendre, c'est un dépannage à faire, c'est un jugement non prononcé, c'est une médisance non dite, c'est un délit à ne pas commettre, c'est une calomnie à ne pas dire, etc. Le diamant de l'amour du prochain «à l'exemple de l'amour du Christ pour les siens» a de multiples facettes.

En nous demandant de nous aimer les uns les autres « comme il nous a aimés », Jésus ne nous a pas simplement donné un commandement, il nous a rendu un grand service: il nous a rendus capables de nous renouveler en profondeur et de renouveler les autres que nous aimons. Il a aussi placé l'amour des autres au-dessus de tous les autres moyens pour régler les conflits qui nous affligent et affligent notre monde, conflits que nous essayons trop souvent de régler par la force, la violence, la colère et l'orgueil.

Que notre Eucharistie nous donne l'occasion d'aimer comme Jésus nous aime.